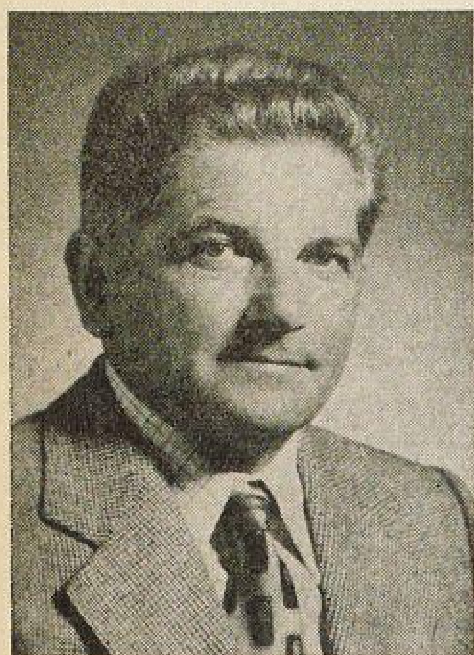
République Française

DEPARTEMENT DE LA CREUSE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

DEUXIEME CIRCONSCRIPTION



Raymond LABROUSSE

Candidat du Parti Communiste Français

pour l'Union et le Changement

" Nous en avons assez ! "

Avec l'élection du 12 mars nous arrivons à une étape décisive et vous vous dites : « Les choses vont-elles changer ? ».

Réfléchissons ensemble pour y voir plus clair.

Pour les Creusoises et les Creusois, jamais les difficultés n'ont été aussi grandes :

— La majorité des salaires est égale ou inférieure au SMIC, le chômage touche 3 000 personnes, les travailleurs vivent dans l'insécurité de l'emploi, le revenu paysan baisse pour la 4[e] année consécutive, la moitié des personnes âgées vit avec moins de 30 F par jour, les jeunes quittent le pays faute de travail ;

— La Creuse est pillée par le grand capital. Fatalité ? Non, la Creuse n'est pas pauvre et les Creusois sont courageux ;

Mais le Pouvoir a enfoncé notre pays dans une crise globale : **C'est le règne du profit : LES RICHES S'ENRICHISSENT, LES PAUVRES S'APPAUVRISSENT.**

Oui, vous avez raison de dire : « il faut vraiment changer ».

CHANGER

C'était l'objectif du Programme commun de 1972. Les Communistes y sont restés fidèles en proposant de le réactualiser, en fonction de la situation de 1978, sans surenchère, sans dénaturation.

● Changer, c'est améliorer tout de suite le revenu des Français :

— Le SMIC à 2 400 francs ;

— l'augmentation différenciée des autres salaires ;

— le minimum vieillesse à 1 300 francs par mois ;

— l'augmentation de 50 % des allocations familiales ;

— l'abaissement de l'âge de la retraite à 55 ans pour les femmes, à 60 ans pour les hommes ;

— la réduction de la semaine de travail à 40 heures sans diminution de salaire ;

(Ces deux mesures libèreraient déjà 2 000 emplois en Creuse) ;

— la 5[e] semaine de congés payés ;

— la garantie des prix agricoles et d'un revenu minimum paysan ;

— la création de 500 000 emplois par an.

C'EST POSSIBLE SI ON FAIT PAYER LES RICHES, le financement étant assuré par :

— l'impôt sur le capital et les sociétés ;

— l'impôt sur les grosses fortunes ;

— la suppression de la fraude fiscale ;

— la suppression des gaspillages financiers et économiques.

● Changer, c'est se donner les moyens d'un changement durable.

C'est pourquoi il faut absolument nationaliser l'ensemble du secteur bancaire et financier, les 9 groupes industriels prévus (maison mère et filiales) dans le Programme commun de 1972, la sidérurgie, Peugeot-Citroën et la Compagnie française des Pétroles.

● Changer, c'est développer les libertés.

— Nous voulons la liberté d'opinion, d'expression, d'organisation.

— Nous voulons la démocratie dans la cité avec un dialogue entre les élus, la population et les organisations.

— Nous voulons la démocratie dans l'entreprise : les travailleurs veulent être informés, consultés et participer avec les pouvoirs réels à la gestion.

— Nous rejetons l'étatisme et la bureaucratie.

● Changer, c'est assurer pleinement l'indépendance nationale.

Comment s'attaquer aux privilèges du grand capital si notre pays continuait à subir la pression des grandes puissances capitalistes ?

La politique française ne doit s'élaborer ni à Moscou, ni à Bonn, ni à Washington. Une France indépendante et pacifique compterait sur plus d'amis qu'elle n'en a jamais eus.

● Changer, c'est pour les Creusois :

— De meilleurs salaires, de meilleures retraites, de meilleurs revenus agricoles.

— Le maintien et le développement des PME existantes.

— L'implantation de nouvelles industries notamment à partir des filiales du secteur nationalisé.

— La création de 1 500 emplois par an.

— La possibilité de mettre fin à l'hémorragie de la population.

En bref, **vivre, travailler au pays.**

UN SEUL CHANGEMENT POSSIBLE

LE VRAI CHANGEMENT, LE POUVOIR LE REDOUTE.

Il propose l'habituel plan de redressement qui demande encore plus de sacrifices aux travailleurs.

Il s'affole à l'idée que le Programme commun bien actualisé, défendu par les communistes, l'emporte.

Il crie à la ruine parce que — et c'est vrai — les riches devraient payer.

LE VRAI CHANGEMENT, LE PARTI SOCIALISTE AVEC BECK ET CHANDERNAGOR, N'ACCEPTE PLUS DE S'Y ENGAGER. Il répond « non » à nos propositions de discussion pour la signature du Programme commun bien actualisé.

Il avance un « programme socialiste » qui prévoit l'augmentation des impôts, des prix, des tarifs publics et un cadeau de 27 milliards de francs lourds pour les grosses sociétés ; il abandonne des mesures sociales de 1972 ; Il déclare « qu'il sera plus facile après les élections de demander des sacrifices aux travailleurs » ; il renvoie à plus tard les réformes de structures.

Les faits sont là : au delà des mots et de toute polémique, ils témoignent de l'abandon d'orientations du Programme commun par le Parti socialiste.

IL N'Y A PAS DE 3e VOIE entre celle de la droite et celle d'un bon Programme commun.

Nous disons qu'il faut être clair, qu'il ne faut pas tromper ceux qui placent leur espoir dans le changement.

Quelle déception quand des réprésentants de gauche poursuivent, après les élections, une politique de droite !

Réfléchissons à l'exemple des pays où les sociaux démocrates gouvernent seuls aujourd'hui !

L'enjeu du 12 Mars : Qui l'emportera ?

— **Ou bien un programme d'austérité,** d'inégalité, d'injustice, avec les mêmes hommes ou avec d'autres qui laisseraient en place la richesse ;

— **Ou bien le Programme commun** des réformes démocratiques dont les communistes restent les ardents défenseurs.

POUR LA VICTOIRE, VOTEZ COMMUNISTE

La victoire, la vraie victoire est possible le 12 Mars.

Tout dépend de vous.

Il faut l'union sur un programme clair.

L'expérience montre qu'il n'y a pas de politique de changement de progrès social sans les communistes.

Depuis 30 ans nous n'avons cessé de combattre sans compromission la politique de droite, et inlassablement nous avons agi pour l'union de la gauche pour un bon programme de gouvernement.

Le Parti socialiste refuse encore de s'engager franchement ; il en a toujours été ainsi quand l'heure du changement arrivait.

Avec les communistes, vous avez la garantie que les intérêts des travailleurs et des petites gens seront défendus et bien défendus.

Le seul vote utile pour le changement.

Nous nous adressons à vous solennellement, y compris à ceux qui ne partagent pas nos idées, mais qui veulent, comme nous, le changement :

Le 12 mars sera décisif : ce jour-là, on comptera les « oui au vrai changement ».

Chaque voix pour le candidat communiste sera une voix contre la misère, une voix qui dira « faites payer les riches ! ».

Chaque voix pour le candidat communiste sera un pas vers un gouvernement de gauche avec des ministres communistes appliquant le Programme commun.

VOTER COMMUNISTE LE 12, CE SERA LA DISCUSSION LE 13 ET LA VICTOIRE LE 19

Tous ensemble, nous gagnerons,
autrement dit, VOUS GAGNEREZ.

VOTEZ

Raymond LABROUSSE

Professeur,
Conseiller Municipal de Saint-Vaury.

SUPPLEANT : **René DEBESSON**

Professeur,
Maire-Adjoint de Bourganeuf

Vu : Les Candidats.

Imprimerie SAINT-MARTIN, Guéret.